DLP 13-7-93067786

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Envoi n°17

ILE DE FRANCE

09 juillet 1993

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

GRANDES CULTURES

MAIS

Stade : 1.40 m à panicules sorties.

Pucerons

Les populations sont hétérogènes :
- sur les parcelles protégées contre la pyrale : l'insecticide et la forte activité des auxiliaires ont permis de maintenir les populations de pucerons inférieures au seuil d'intervention : 500 pucerons par plante.
- En revanche, on observe régulièrement de 600 à 700 pucerons aptères et/ou ailés sur les maïs n'ayant reçu aucune protection insecticide.

Seules les parcelles atteignant de telles infestations doivent recevoir un insecticide.
Utilisez de préférence, un produit respectueux des auxiliaires.

BETTERAVE

Pseudomonas aptata

Lésions voisines de la cercosporiose. Les symptômes progressent de façon importante. Cette maladie qui s'installe sur des betteraves blessées est sans conséquence pour le rendement.
Ne pas traiter.

Verticilliose



Les feuilles externes de la couronne se flétrissent, prennent une couleur marron, dessèchent puis meurent.
Ces symptômes n'atteignent généralement qu'une moitié de la feuille. La contamination des plantes se fait par le sol.
Maladie sans incidence sur le rendement.
Inutile d'intervenir.

Cercosporiose, ramulariose, rouille et oïdium

Situation saine.

Attendre l'apparition des premiers symptômes pour intervenir.

Nous vous tiendrons informés de l'évolution de ces quatre maladies.

POIS

Dépérissements de pieds, rabougrissements, jaunissements

Résultats des analyses :
Il s'agissait principalement de problèmes racinaires :
Symptômes visuels : le collet ou les racines présentaient des tâches noires et très peu de nodosités.
Les résultats de laboratoire ont montré une flore racinaire constituée d'*Ascochyta pinodes et pinodella*.
Ces problèmes racinaires semblent liés :
- à la qualité des semences.
- Au retour trop fréquent des pois sur ces parcelles, (surtout en 1993).



ministère de l'agriculture et du développement rural

D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
47, rue Paul Doumer 93100 MONTREUIL Tél : (1) 42 87 76 71 Fax : (1) 48 58 64 80

● BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
● DIRECTEUR GÉRANT : Myriam HANRION
● PUBLICATION PERIODIQUE CPPAP N° 536 AD

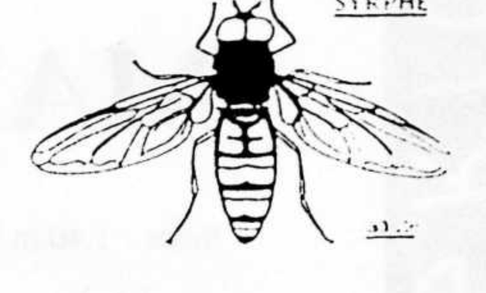
P27

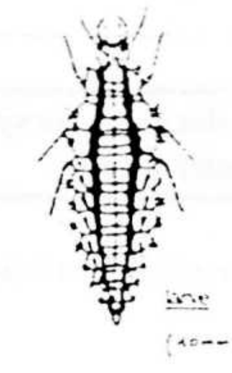
LES PRINCIPAUX AUXILIAIRES

Ils constituent d'excellents prédateurs contre les pucrons
et peuvent fortement limiter leur évolution.
Il faut savoir les reconnaître et les respecter :

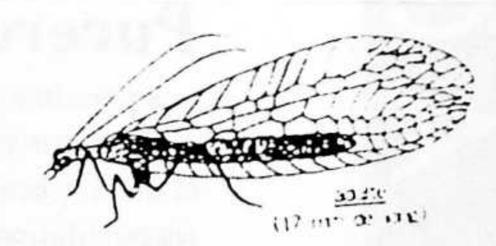

larve translucide

LES SYRPHES: ce sont les larves qui consomment les pucerons. Elles se présentent sous forme d'asticots de forme et de couleur variables selon l'espèce. Elles consomment en moyenne 400 à 700 pucerons au cours de leur vie.
Les adultes sont des mouches à abdomen rayé noir et jaune. On les reconnaît par leur vol sur place.



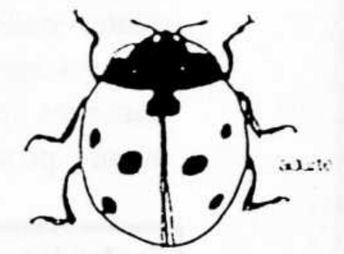


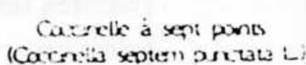
LES CHRYSOPES: prédateurs de pucerons et d'acariens. Les larves très mobiles sucent le contenu de leurs proies à l'aide de leurs mandibules. Une larve peut consommer jusqu'à 500 pucerons au cours de sa vie.
Les adultes ont 17mm de long, de couleur vert clair et pondent leurs oeufs au bout d'un petit fil de 7 à 15 mm de long.

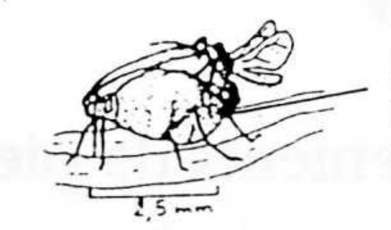




LES COCCINELLES: la larve détruit jusqu'à 60 pucerons par jour.




Coccinelle à sept points (Coccinella septem punctata L.)



LES HYMENOPTERES: les adultes déposent un oeuf sur ou dans le puceron. Les larves se développent à l'intérieur du corps de l'hôte qui prend alors une allure momifiée bien caractéristique.

LES ENTOMOPHTORALES: il s'agit de champignons qui détruisent les pucerons dont les cadavres ne sont pas ballonés. Deux jours de temps orageux avec forte hygrométrie favorisent le développement des entomophtorales qui peuvent détruire 90% à 100% des pucerons. Les cadavres de pucerons recroquevillés sont recouverts par le mycelium du champignon.